

cienneté de l'original primitif de cette Carte; c'est qu'on y voit figurer les trois villes d'*Herculanum*, de *Pompeï* et de *Stabia*, détruites ou plutôt ensevelies l'an 79 de Jésus-Christ, par l'éruption du Vésuve. Cet original était donc antérieur à cette grande catastrophe, et ce n'est point le faire remonter trop haut que de l'attribuer à Agrippa.

Le copiste auquel nous devons la carte actuelle est, toujours suivant Mannert, un moine ignorant du XIII^e siècle. Il y a entremêlé plusieurs indications chrétiennes qui ne s'accordent guère avec les temples païens qu'on y remarque. Elle comprenait l'univers entier tel que le connaissaient les Romains, tandis que l'*Itinéraire* ne sort jamais des limites de l'Empire. Cet Itinéraire, plus récent et moins détaillé que la carte dont il est issu, contient pourtant quelques routes nouvelles ajoutées par Dioclétien et Constantin. Mannert croit que la dernière édition que nous possédons de ce document date de la fin du IV^e siècle.

Enfin, le savant géographe fait une observation d'une grande importance. L'expérience lui a appris qu'en général les chiffres de la *Carte* méritent plus de confiance que ceux de l'*Itinéraire*. Ce dernier ayant été transcrit successivement à plusieurs reprises, a été plus souvent exposé aux erreurs des copistes que la carte qui n'a été copiée qu'une fois sur un original fort ancien.

Après ces explications préliminaires, arrivons à l'application. Les deux documents dont nous venons de parler sont parfaitement d'accord sur la distance totale de Lyon à Mâcon, qu'ils fixent à 30 lieues gauloises, soit 45 mille romains. Ils sont également d'accord (à 157 mètres près) avec les mesures officielles françaises, telles que les donnait le *Livre de poste* avant que la route eût été allongée par la rectification qui lui fait contourner les hauteurs de Limonest. Mais ces deux autorités sont en complet désaccord sur le placement des stations intermédiaires entre ces deux villes. La Carte qui, d'après Mannert, serait la première en date, ne donne qu'une station, celle de Lunna, qu'elle place à 16 lieues gauloises de Lyon, et à 14 de Mâcon, ce qui partage la distance en deux parties presque égales. L'*Itinéraire* adopte un ordre de choses tout à fait différent. Il divise la distance en trois